

dernière est tellement abondante qu'en la vendant à \$1.25 contre l'Hyslop 1.50 le minot, la culture de la première, arbre pour arbre est encore plus profitable. Malheureusement, ces deux variétés sont sujettes à la breucée dans l'Ouest, mais autant que j'ai pu voir, cet accident n'est pas à redouter dans cette Province. On peut retirer de grands profits de cette culture pour la confection des gelées.

L'ORANGE.—A été propagée par P. A. Jewell : Arbre : Croit lentement, et reconnu comme chargeant abondamment tous les ans : Fruit : Plus volumineux que la Transcendante : queue longue : épiderme de moyenne épaisseur. Chair : ferme, croquante, juteuse, très peu sous acide, agréable et non astringent : très savoureuse au dire de Warder : Usage : Table et de bonne vente sur certains marchés, quoique sa couleur soit peu alléchante. C'est une bonne pomme à manger crüe et qui se conserve jusqu'à Noël : Elle figure sur la liste du « General trial » du Minnesota.

CHARLES GIBB.

NOUVEAUX PLANTS PROPAGÉS ET AUTRES POMMES NON DÉCRITES.

(Abrégé.)

FRAISE DE MONTRÉAL.

C'est un fruit de la plus grande valeur et le premier dans l'ordre de maturation qui se trouve sur l'île de Montréal. Ce n'est certainement pas la Fraise hâtive de Downing, l'arbre étant plus relevé, le pédoncule du fruit plus court et son épiderme rien moins que doux au toucher et luisant. Son origine est inconnue. Le plus ancien arbre de cette variété qui nous soit connu, est un arbre greffé à Forden, Côte Saint-Luc, par feu Charles Bowman, en 1835. Il y a environ trente ans un bon nombre de bourgeons de cet arbre furent propagés. Il y a également de vieux arbres de cette variété dans le verger de M. Thomas Phillips, d'Outremont. Durant ces années dernières, MM. Lacombe, Bigarreau et Desmarchais, de la Côte-àux-Neiges ont grandement propagé cette variété. M. Dumarchais apprécie tellement ses qualités de vente, que, depuis neuf ans, il en a planté plus de deux cents arbres dans son